

Saint Théodule ou l'art de promouvoir le Valais

par Isabelle Evéquoz

Saint Théodule ou Théodore est le premier évêque du Valais. Ce missionnaire venu vraisemblablement d'Orient a entrepris à la fin du IV^e siècle la christianisation des régions alpines alors intégrées à l'Empire romain. Il figure comme évêque d'Octodure au concile d'Aquilée en 381. Protecteur du Valais, des fondateurs de cloches et des vigneron, il est représenté avec la crosse et la mitre d'évêque, l'aurole des saints, tenant parfois une grappe de raisin dans la main et accompagné d'un diable ou d'une cloche quand ce n'est pas des deux.

Nombreuses légendes

Si l'image du saint homme associée au raisin ne paraît pas étonnante dans cette vallée où l'on produit de si bons vins, celle d'un démon portant une cloche demande plus d'imagination. Selon une des nombreuses légendes en cours, le diable aurait passé un pacte avec saint Théodule : son âme s'il parvenait à ramener de Rome l'évêque et

la cloche, offerte par le pape, avant le lever du jour. Arrivé à la hauteur de la cathédrale de Sion, saint Théodule réveille les coqs qui chantent et font lever l'aube avant l'heure. Fou de rage, le diable lâche la cloche qui s'écrase au sol et que l'évêque fera réparer par un de ces fondateurs de cloches dont il deviendra le protecteur.

Plus proche de la réalité, l'évêque d'Octodure est à l'origine du culte des reliques de saint Maurice et de ses compagnons. Un siècle après leur mort, saint Théodule fait construire un Martyrium (IV^e), lieu de sépulture posthume pour ces soldats romains décimés au pied de la paroi rocheuse d'Acaunum, Agaune à la fin du III^e siècle. Très tôt, le sanctuaire devient un lieu de pèlerinage très couru. Près du Martyrium, on construit un hospice pour les voyageurs. Plus tard, Sigismond roi des Burgondes fondera l'Abbaye qui compte aujourd'hui 1500 ans de rayonnement culturel et religieux. •



Statue de Saint Théodule en prince-évêque de Sion. Atelier Valaisan, XVI^e siècle (?). Bois de mélèze. Musée d'Histoire, Sion.
©Musées Cantonales du Valais, Sion. Jean-Yves Glassey, Martigny

Saint Théodule or Théodore was the first bishop in Valais.

At the end of the IVth century, this missionary, who seemingly came from the East, undertook the Christianisation of the Alpine regions that were at that time integrated into the Roman Empire. He appears as the Bishop of Octodurus at the Council of Aquileia in 381. The protector of Valais, bell-founders and winemakers, he is depicted with the cross and a bishop's mitre, a saint's halo, sometimes holding a bunch of grapes in his hand and accompanied by a devil or a bell, if not both.

Numerous legends

Even if the image of a saintly man associated with grapes does not

seem surprising in this valley where such good wines are produced, that of a demon carrying a bell requires a little more imagination. According to one of the numerous current legends, the devil made a deal with St. Théodule: his soul if he managed to bring the bishop and the bell, offered by the Pope, back from Rome before daybreak. When he arrived by Sion cathedral, St. Théodule awoke the cocks, which began singing and brought the daybreak forward to before its normal time. Absolutely furious, the devil dropped the bell, which crashed to the ground and which the bishop then had re-

paired by one of his bell-founders, of whom he became their protector. More in line with reality, the Bishop of Octodurus was behind the cult of the relics of St. Maurice and his companions. One century after their death, St. Théodule had a Martyrium (IVth) built, a posthumous burial site for these Roman soldiers who had been decimated at the foot of the Acaunum rock face, Agaune, at the end of the IIIrd century. Very quickly, the sanctuary became a popular place of pilgrimage. A hospice for the travellers was built near Martyrium. Later on, Sigismond, the king of the Burgundians, founded the abbey, which today has had a wide cultural and religious influence for 1,500 years. •